FLORENT

SCHMITT

(1870 - 1958)



La Tragédie de Salomé op. 50 bis (version pour piano du compositeur). Ombres op. 64. Mirages op. 70

Vincent Larderet (piano) Naxos 8572194 (Abellle). 2010. 1h17'

Un événement qui est aussi

une révélation : la version pour piano de La Tragédie de Salomé est tout simplement, à l'égal de Gaspard de la Nuit, le sommet absolu de la littérature française de piano. Une partition aussi chargée, aussi colorée, dramatique et tumultueuse exige des doigts d'acier rompus à toutes les formes d'acrobatie, un toucher d'une extrême souplesse, une intelligence et un sens artistique très sûrs afin de parvenir à une vision d'ensemble synthétique. À ces qualités, Vincent Larderet joint un amour de la belle sonorité, ronde et épanouie, seule capable de mettre en valeur les prodigieuses richesses harmoniques et l'opulent bel canto de cet « opéra orchestral ». On se demande si le soliste n'a pas à sa disposition une troisième main (un joker souvent indispensable dans Schmitt). Si l'on ajoute un total engagement, on comprend qu'il nous tienne en haleine de la première à la dernière mesure, avec toute la sensualité, le mystère ou la frénésie diabolique requis par sa narration.